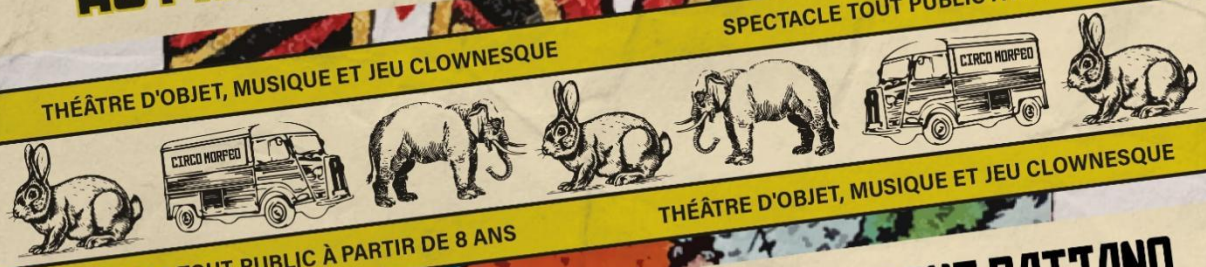
LA **COMPAGNIE DE L'HORLOGE EN PIÈCES** | **PRÉSENTE**



ANOUSHKA
AU PAYS DES CAUCHEMARS

THÉÂTRE D'OBJET, MUSIQUE ET JEU CLOWNESQUE — SPECTACLE TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS



SPECTACLE TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS — THÉÂTRE D'OBJET, MUSIQUE ET JEU CLOWNESQUE

AVEC NAOMI RAITANO
ET LIONEL DETRY



LA COMPAGNIE DE L'HORLOGE EN PIÈCES | PRÉSENTE

Table des matières

Table des matières **1**
Synopsis **2**
Note d'intention, par Naomi Raitano **3**
Thématiques du spectacle **4**
L'Histoire du Communisme russe et de la Guerre Froide 4
Quête et fuite existentielle 5
Trouver refuge ailleurs : pour une autre vision de l'immigration clandestine 6
Trouver sa voie – Espérer 7
Mise en scène **8**
Scénographique **9**
Création sonore et musicale 10
Liste et fonctions de l'équipe **10**
Infos diffusion **12**
Public visé 12
Médiation 12
Plan tarifaire et dispositions techniques 12
Présentation de la porteuse de projet **13**
Contact **14**
Partenaires **14**

TEASERS :

- Salle, avant-première
- In situ, final

Tout public à partir de 8 ans – Jauge : 150 personnes maximum – Dispositif scénique de 6x6m pour salle et chapiteau.

Théâtre musical et d'Objet, avec beaucoup de clowneries et un zeste d'éléphants.

Durée : 1 heure – 50 min' version rue
Version rue/in situ avec jauge limitée à 80 personnes

Mise à jour : 02/11/2026

Synopsis

Anoushka au Pays des Cauchemars :*Une Alice (Au Pays des Merveilles) à la sauce soviet avec un soupçon de Guerre Froide, beaucoup de cirque itinérant et pas mal de rencontres loufoques.*

Spectacle né de la rencontre du texte emblématique de Lewis Carroll et d'un objet, la poupée russe, « Anoushka au pays des Cauchemars » est une pièce tragi-comique pour tous les publics à partir de huit ans, conçue comme un voyage initiatique, mélangeant théâtre d'Objet, musique live et jeu clownesque.

Riot et Puci aimeraient raconter une histoire : une parmi tant d'autres. Une histoire qui évoque la grande Histoire. Une histoire à raconter parce qu'il y a urgence. Parce qu'il y a urgence de dire que la grande Histoire a trop tendance à se répéter. Parce qu'il y a urgence de continuer à rêver les yeux grands ouverts. Cette histoire, c'est celle de leur maman, Anoushka, et du cirque *Il Circo Morfeo*.

En quête d'espoir Ailleurs, une jeune polonaise, Anoushka, fuit son pays et le régime soviétique en 1968 avec son frère Chester. Mais la réalité est toute autre par-delà le Mur et le Rideau de fer. **Le Pays des Merveilles dont Anoushka rêvait tant existe-t-il vraiment ?** Anoushka et Chester, en intégrant une troupe de cirque itinérante, découvrent l'âge adulte, ses tentations, ses joies et ses dangers, sous l'œil oppressant des politiques, qui auraient bien envie de couper (encore) quelques têtes. Alors, où trouver Refuge si la folie se cache un peu partout ? Comment trouver l'équilibre sur le mince fil des libertés ? Tout est possible ! Willkommen – Bienvenue – Powitanie, au Pays des… au Pays des… Pays des Cauchemars !



Le Mur de Berlin – Jürgen Schadeberg – 1961 – © Sipa

Note d'intention, par Naomi Raitano

« Nous apprenons de l'Histoire que nous n'apprenons rien de l'Histoire. » Hegel

*****

*« Dans cette direction-ci, répondit le Chat, en faisant un vague geste **de sa patte droite**, habite un Chapelier ; et dans cette direction-là (il fit un geste **de sa patte gauche**), habite un Lièvre de Mars. Tu peux aller rendre visite à l'un ou à l'autre : ils sont fous tous les deux.*

– Mais je ne veux pas aller parmi les fous, fit remarquer Alice.

*– Impossible de faire autrement, dit le Chat ; **nous sommes tous fous ici. Je suis fou. Tu es folle**. »*[1]

*****

Où trouver Refuge ? A gauche ? A droite ? Quand devant soi, il y a un Mur, la transgression va de soi.

Avec « Anoushka au Pays des Cauchemars », j'ai décidé de parler des notions de refuge, d'espoir, de fuite et quêtes existentielles au travers de régimes politiques oppressifs. Ces notions, les migrant·e·s y sont confronté·e·s jour après jour durant leur voyage, pour être en paix avec leurs libertés et aspirations profondes.

Alors, je suis partie d'un récit initiatique que tout le monde connaît, *Alice au Pays des Merveilles*, pour questionner avec les publics la complexité de ces trajets de vie, qui aspirent aux merveilles et se retrouvent asphyxiés par un Ailleurs très souvent cauchemardesque.

En fait, j'ai toujours trouvé le récit de Lewis Caroll plus horrifique que merveilleux. Il traduit, à mes yeux, toute la folie nécessaire à la survie ! Pour s'initier à la vie et grandir, Alice est, selon mon point de vue, dans la transgression. Et, c'est bien cette transgression qui est transposée dans le récit d'Anoushka lorsqu'elle traverse les frontières dans la clandestinité.

Mais, comment faire pour que l'Ailleurs ne soit pas une désillusion ? Je pense que tu ne peux pas le savoir sans avoir été Ailleurs. Quand vous vous heurtez à un Mur, la transgression va de soi. Faut faire le Mur. **Dos au Mur, le mieux reste encore d'avancer, tel·le un·e funambule, sur le fil de la vie, puis qu'après tout, la folie peut être partout.**

Anoushka est représentée sur scène par une poupée russe. La matriochka, qui grandit et rétrécit comme Alice chez Carroll, reflète les questionnements et transformations de la jeune fille. Elle reflète aussi un symbole, celui du folklore russe, dans lequel elle est emprisonnée. Cet objet m'a donc incité à aborder l'Histoire du régime soviétique russe et de la Guerre Froide. Ce choc des titans entre l'utopie communiste (bloc de l'Est – à gauche) et celle du capitalisme (bloc de l'Ouest – à droite) est intéressant à questionner tant il a été cruel pour les libertés des populations et complètement fou, aberrant d'un point de vue moral. **Qu'avons-nous finalement retenu de ce passé qui semble se répéter sans cesse, telle une pièce de théâtre ?**

Je désire aussi, avec ce spectacle, mettre en avant l'importance du discours artistique dans la société. « Anoushka au Pays des Cauchemars » interroge l'émancipation de la jeunesse par le biais de l'art. Anoushka choisit l'art comme **troisième voie** pour continuer à rêver au Pays des Merveilles. Une voie qui n'est jamais certaine puisqu'elle est encore, à l'heure actuelle et partout dans le monde, mise à mal (période covid, « statut » d'artiste, censures, emprisonnements, etc.). C'est pour cela que j'ai placé notre récit dans un Cirque : il est pour moi le lieu de tous les possibles, de toutes les extravagances, mais aussi de tous les dangers, comme le Pays des Merveilles de Carroll. **Nous revendiquons que les arts vivants et, plus particulièrement le Cirque, peuvent servir de refuge**, tant aux artistes qu'aux publics. Grande famille recomposée, le monde du spectacle permet d'arrêter le Temps ; C'est le monde de l'Emerveillement. Nous pouvons y (re)créer du Beau. Faisons place au pouvoir de l'imagination, sans subterfuge ni contraintes !

---

[1] CARROLL L., *Alice au Pays des Merveilles,* Ed. « Ebooks libres et gratuits », http://www.crdp-strasbourg.fr/je_lis_libre/livres/Carroll_AliceAuPaysDesMerveilles.pdf, p 82.



Version rue Maison Marionnette – Juin 2023 © Nicolas Wartin

Thématiques du spectacle

L'Histoire du Communisme russe et de la Guerre Froide

Ils sont terribles, avec leur manie de couper la tête aux gens ;
ce qui est vraiment extraordinaire, c'est qu'il y ait encore des survivants ![2]
****

Le voyage d'Anoushka se déroule en Europe entre 1961 et 1989, de la construction à la chute du Mur de Berlin. Son histoire débute donc en URSS, à Varsovie, alors qu'elle a 16 ans, dans un Rêve d'égalité totale devenu Cauchemar pour des millions de gens. **Anoushka porte donc à l'intérieur d'elle la trace de toutes les personnes, dont les artistes, qui ont été persécutées par le régime dictatorial soviétique.**

Anoushka voyage par la suite dans un monde fracturé en 2 territoires politiquement opposés, Bloc de l'Est et de l'Ouest, jonchés de révoltes étouffées, d'attaques terroristes extrémistes, d'emprisonnements arbitraires et de chasses aux espion·nes. Face à ces politiques de la tension, iel y a franchement de quoi en *perdre la tête* !

[2] CARROLL L., Alice au Pays des Merveilles, Ed. « Ebooks libres et gratuits », http://www.crdp-strasbourg.fr/je_lis_libre/livres/Carroll_AliceAuPaysDesMerveilles.pdf, p 115.

L'intérêt pédagogique de cette thématique réside dans l'introduction auprès des plus jeunes de cette partie de l'Histoire européenne récente, pour mieux comprendre les tensions qui animent la société actuelle.

Quête et fuite existentielle

Voyons, réfléchissons : est-ce que j'étais bien la même quand je me suis levée ce matin ?
Je crois me rappeler que je me suis sentie un peu différente.
Mais, si je ne suis pas la même, la question qui se pose est la suivante :
Qui diable puis-je bien être ? Ah, c'est là le grand problème ! [3]
****

De même qu'Alice chez Carroll, la quête existentielle d'Anoushka reflète l'ennui et une envie profonde d'évasion, quitte à fuir et vivre des expériences dangereusement inédites. L'heure est à la transgression.
Quand nos protagonistes passent le Mur et arrivent à Berlin Ouest, ielles découvrent **un autre monde, celui des folles nuits de la jeunesse berlinoise.** La perdition par le biais de **l'alcool** et des **drogues** devient alors un **« agréable » refuge** face aux difficultés qu'Anoushka vit. Ce n'est pas pour rien qu'elle grandit, rapetisse, ne sait plus bien qui elle est et voit des choses étranges tout au long de son aventure. **Autrement dit : Sex and Drugs and Rave Parties !**

Il s'agit ici de proposer une réflexion pédagogique autour des désillusions que peuvent entraîner le monde de la Fête. Il crée un Ailleurs artificiel, un refuge temporaire qui apporte son lot de destructions. Pourtant, il fait le plus souvent partie de la quête initiatique de la jeunesse. Le tout est de ne pas s'y perdre...



Résidence Maison Qui Chante – Mai 2022 © LCHP asbl

[3] CARROLL L., *Alice au Pays des Merveilles,* Ed. « Ebooks libres et gratuits », http://www.crdp-strasbourg.fr/je_lis_libre/livres/Carroll_AliceAuPaysDesMerveilles.pdf, p 19.

Trouver refuge ailleurs : pour une autre vision de l'immigration clandestine

Entrer dans le terrier du lapin ; Passer d'un monde à un autre ; Passer une frontière. Anoushka emprunte le chemin de l'**immigration clandestine** pour essayer de **trouver Refuge ailleurs**. Cependant, cela est-il vraiment possible ? Que reste-t-il du Pays des Merveilles occidentalisé quand l'Etranger·ère y est considéré·e comme criminel·elle, mis·e au ban de la société et privé·e·s de ses libertés ? Y a-t-il vraiment un futur possible pour les exilé·e·s à l'Ouest ? Nous évoquons ces questionnements dans notre spectacle, en abordant le sujet du voyage clandestin d'Anoushka par le biais du **cirque itinérant.** Nos personnages ne sont pas des « profiteurs » ni des « terroristes ». Ils espèrent. Seulement, le cirque, à cause de son itinérance, faisant fi des frontières, est poursuivi par les forces de l'ordre, qui sonnent les trompes de la chasse ; des trompes d'éléphants.

Ainsi, à chaque personnage du récit de L. Carroll est associé un rôle au sein du cirque Morfeo. Le lapin devient Morfeo, directeur d'un cirque et passeur de frontières, Anoushka une clowne funambule, Chester un clown musicien. La Chenille devient Dodo, un voltigeur pervers et dealer à souhait, le Chapelier Fou un·e magicien·ne à haut de forme totalement révol-thé·e et les cartes, des éléphants domptés par Reine et Roi de cœur (l'Est et l'Ouest).

D'un point de vue pédagogique, des liens très intéressants pourront être fait avec l'actualité et le passé belge (« Interdit aux chiens et aux Italiens ») pour privilégier dès le plus jeune âge le vivre-ensemble et la dignité humaine pour tous·tes. Pour lutter aussi contre la montée de l'extrême droite (*cf. élections 2019 et 2024*), aux idées racistes et xénophobes.



Version rue Maison Marionnette – Juin 2023 © Nicolas Wartin

Trouver sa voie – Espérer

Que choisir entre la Peste et le Choléra ? L'Est tout comme l'Ouest ont brisé les rêves d'Anoushka : son frère meurt dans un acte de désobéissance civile en Italie. Elle est ensuite enfermée de force dans un asile polonais. Après sa libération à la chute du Mur de Berlin, Anoushka réalise qu'il n'y a pas de bon ou de mauvais chemin. L'important, c'est d'essayer.
Puisqu'il n'y a pas de bon chemin à suivre, Anoushka reprend sa quête d'équilibre là où elle l'avait laissée, dans le cirque. Dans ce monde, le pouvoir de l'imagination est magique ; tout espoir est permis !

Balalaïka, troï, troïka ; Balalaïka, ma matriochka
A droite, à gauche, ou peut-être tout droit ;
Ce n'est pas difficile, quand on ne connaît pas.
A droite, à gauche, ou peut-être tout droit ;
Ce n'est pas difficile, on fait n'importe quoi ! [4]
(comptine de Pierre Lozère, 1983)

D'un point de vue pédagogique, nous montrons qu'il est important d'envisager l'art, et surtout les arts vivants, comme un moyen d'émancipation, que cela soit par rapport à notre quotidien ou aux contextes sociaux, économiques et politiques dans lesquels nous vivons. Nous pensons qu'il est important de montrer son pouvoir et de combattre toute force qui tendrait à le contraindre.



Version rue Maison Marionnette – Juin 2023 © Nicolas Wartin

[4] Une partie des paroles de la comptine « Balalaïka » de Pierre Lozère (1983). Ecouter la musique : https://www.youtube.com/watch?v=EQt5TX8ohj4&ab_channel=PierreLoz%C3%A8re

Mise en scène

La mise en scène du spectacle est basée sur **3 disciplines : le théâtre d'Objet, le jeu clownesque** et **la musique live.** De l'interdisciplinaire qui permet de créer un univers particulier, de plonger le public avec poésie dans une histoire en prenant distance avec ce qui est vécu par les protagonistes**.** Nous empruntons la voie du **théâtre épique** synthétisée par Bertolt Brecht, où le voyage d'Anoushka est narré, sans quatrième mur et renforcé par des jeux de rythmiques entre objets, jeu clownesque et musique.

Dans notre spectacle, **l'objet fait trace** : mis ensemble, les objets retracent la vie d'un personnage, celle d'Anoushka. Ce sont des souvenirs accumulés **pour ne pas oublier.** En faisant sortir nos objets de valises et multiples cachettes, nous donnons à ces traces un effet nostalgique et onirique captivant. Le passé à alors RDV avec le présent pour le questionner avec poésie. **Les objets manipulés** permettent en effet de voyager, à petite échelle, dans **l'imaginaire collectif**. Ils peuvent nous faire aller n'importe où, dans n'importe quelle époque et créer des tensions poétiques immédiates. C'est une sorte de **magie d'allusion.**

Quant au **jeu clownesque**, quasi muet, il permet d'appuyer la **prise de distance** faite avec l'histoire racontée (jeux de regards et gestes chorégraphiés). La technique du clown·e est accompagnée de **paroles chantées**, la seule utilisable par Anoushka et Chester face au traumatisme vécu. Cela permet de **poétiser leur langage** et de donner un rythme particulier au spectacle. Enfin, le jeu est marqué par l'incarnation de **plusieurs personnages par interprète** (minimum 3), avec un chapeau identifiable par personnage, induisant à chaque fois une corporalité différente.



Résidence Maison Qui Chante – MAI 2022 © LCHP asbl

Scénographique

Notre scénographie, en matériaux de récupération[5], est **inspirée de la matriochka**, tel un cirque dans un cirque, dans un cirque, avec : une piste de cirque et son entrée (bois et enseigne lumineuse) ; un pupitre pour les manipulations d'objets, recréant la même entrée de cirque ; des objets qui évoquent eux-mêmes l'univers du cirque. **N'hésitez donc pas à programmer ce spectacle sous chapiteau !** Une formule « cirque total » renforcera l'effet de plongée progressive des publics dans l'univers de la pièce.

La scène est découpée en points stratégiques : **le côté Jardin représente l'Ouest, le centre représente la recherche de l'équilibre (avec l'entrée de la piste) et le côté Cour, l'Est.** Notre pupitre de jeu, installé sur des roulettes, voyage avec Anoushka et ses valises sur scène au gré de l'histoire contée, allant de plus en plus vers l'Ouest puis revenant vers l'Est.

Nous marquons la **notion du temps qui passe** grâce aux jeux de lumières (non-présents dans la version rue) et à l'utilisation de différentes affiches de spectacles, qui changeront de date et de lieu en fonction des époques.

Enfin, on retrouve dans notre magasin d'objets à manipuler des matriochkas, un salon de Barbie, des engins de guerre, des lapins, des éléphants, une maison de poupée, un camion de cirque, un cirque Playmobil, des accessoires de magie, une dinette, … et des cartes ! De grandes Reines et Rois de Cœur, à la tête d'éléphant, seront aussi utilisé·e·s tout au long de la pièce.



Avant-première MONTY – Novembre 2022 © LCHP asbl

[5] La récup' et le Up'Cycling sont une des marques de fabrique de *La Compagnie de l'Horloge en Pièces*.

Création sonore et musicale

Marque de fabrique de *LCHP*, la **musique sera jouée en live** en utilisant **le principe de la reprise ou de la parodie**, avec ici des sonorités **folk rock**. Nous utilisons donc des textes riches de sens ou renvoyant à une certaine époque. Grâce à cela, Lionel Detry a **créé un style musical propre au spectacle**, avec beaucoup de **mach-up** et un fond sonore constant, pour mettre le·a spectateur·ice en haleine tout au long du spectacle. En soi, la musique intervient comme la narratrice du spectacle, un peu comme au cinéma. Elle donne une profondeur émotionnelle au récit et dicte sa propre voie aux personnages.



Version Rue Maison Marionnette – juin 2023 © Nicolas Wartin

Liste et fonctions de l'équipe

- Naomi Raitano : direction artistique, scénographie et interprétation
- Lionel Detry : interprétation, création sonore et régie version rue
- Philippe Derlet : regard extérieur direction d'acteur
- Audrey Dero : regard extérieur théâtre d'objet
- Nassera Dichou : dramaturge associée
- Yuri Didion : conseiller artistique (*Cie Gami*)
- Sifiane El Asad : regard extérieur mise en scène
- Thomas Goethals ou Amaury Bertels : régie version salle
- Anton Kouzemin : regard extérieur dramaturgie
- Giuseppe Raitano : chef décorateur
- Sandro Raitano : graphisme (*OctyVIBE*)
- Juliette Van Peteghem : coach vocal



Avant-première MONTY _ Novembre 2022 © LCHP asbl

Infos diffusion

Le spectacle a été présenté pour la première fois au *MONTY* les 12 et 13 novembre 2022 (Genappe), en avant-première, lors d'un week-end festif organisé par la compagnie. Depuis, le spectacle a bien évolué et fait l'objet de plusieurs ajustements jusqu'en avril 2025.

Pour notre terrain de prédilection, une version RUE a été mise en place grâce à la « Tournée Libre », orchestrée par *Aires Libres* en juin 2023 dans le cadre des tournées sectorielles, en partenariat avec *La Maison de la Marionnette.* Elle a été peaufinée en septembre 2024 grâce au *CAR* (*Centre des Arts de Rue* de la *Maison culturelle d'Ath*). La version définitive en SALLE a, quant à elle, été arrêtée en avril 2025 via un événement promotionnel au *MONTY*.

Afin de faciliter sa diffusion, « Anoushka au Pays des Cauchemars » fait partie de **catalogue TARA** de la Fédération Wallonie-Bruxelles (référence : 3039-1).

Public visé

Nous visons un **tout public à partir de 8 ans**.
Il y a différents niveaux de lecture au spectacle, en fonction de l'âge et des référents de chaque personne. **Chaque spectateur.rice aura de quoi regarder, écouter, apprendre, et s'amuser quel que soit son âge !** Les plus petit·e·s s'émerveilleront devant les objets qui sortent comme par magie du pupitre de jeu. Les plus grand·e·s se souviendront de leur jeunesse grâce à la musique, des films de Disney ou encore de l'Histoire. Mais nous espérons que tous·tes y trouveront un autre regard sur le monde qui nous entoure.

Médiation

Voici, succinctement, ce que nous pouvons mettre en place pour prolonger l'expérience du public :

- Dossier pédagogique, qui parlera des 4 thématiques du spectacle et donnera des pistes aux enseignant·e·s pour préparer ou approfondir celles-ci (exemples : films ou séries TV à voir, livres à lire, intervenants potentiels, ateliers possibles, …).
- Bord de scène classique, ou avec un.e intervenant.e issu.e du monde associatif (la Plateforme citoyenne, Amnesty International, CNCD-11.11.11,…).
- Atelier théâtre d'objet autour de la fuite et/ou des souvenirs
- Atelier clownesque autour des frontières, envisagées sous toutes les coutures (personnelles, interpersonnelles, sociales, géographiques et politiques). ETC.
  Dossier pédagogique sur demande.

Plan tarifaire et dispositions techniques

Nous proposons notre spectacle à **1500€** pour une représentation en salle/chapiteau et à 1350€ dans sa version rue/in situ non équipé.
Pour 2 représentations sur la journée, notre tarif est de **2000€** (1850€ version rue/in situ non équipé).

Ce tarif comprend, entre autres :

- les 2 salaires des interprètes (2 à 3 services) ;

- le salaire du technicien pour la version salle ;
- les droits d'auteur·ice dramaturgique, sonore et graphique[6] ;
- les frais de déplacements ;
- les frais administratifs et d'entreposage ;
- les consommables ; etc.

Ce qui n'est pas compris dans ce tarif : *Sabam* et catering.

Toutes les informations sur le dispositif scénique, technique et logistique du spectacle se retrouvent dans la fiche technique.

Présentation de la porteuse de projet

La Compagnie de l'Horloge en Pièces est une compagnie de créations théâtrales **pluridisciplinaires** installée entre Nivelles et Genappe.
Pour nous, le théâtre est un Événement, une **Rencontre humaine**, populaire. C'est aussi créer un moment de débat collectif, une manière d'**arrêter le Temps pour le déconstruire,** le critiquer, en embarquant le·a spectateur·rice dans des univers satiriques, poétiques et parodiques.

Parce que la vie est un cabaret infernal fait de Bric et de Broc.

Résolument engagée face à son époque et à ses tourments, *LCHP* développe une **esthétique du Recyclage**, qui transpose sur scène la technique du Collage, avec une dimension écoféministe dès le processus de création de ses projets.
Nous aimons casser les codes, les recycler, mixer les genres et les disciplines (théâtre, cirque – dont clown, marionnettes et théâtre d'objet, conte, concerts, danse, cinéma, performance), mixer des références à la culture populaire (littérature, musique, mythes, films, etc.), à l'Histoire et à l'actualité pour attirer le regard du/de la spectateur·rice, créer des univers chargés de sens qui convoquent imaginaire collectif et surprise émotionnelle.

Pour tout savoir sur nos projets passés et en cours, RDV sur notre site internet www.ciehorlogeenpieces.be !



Version rue Maison de la Marionnette – Juin 2023 © Nicolas Wartin

[6] Les droits d'auteur·ice des spectacles de *LCHP asbl* sont directement gérés par la compagnie, non par une société collective de gestion des droits d'auteur·rice. Ainsi, seules les chansons considérées comme des reprises dans le spectacle devront faire l'objet d'une déclaration par vos soins, auprès de *la Sabam*. Le listing des droits d'auteur·ice du spectacle vous aidera à cet effet.

Contact

Naomi Raitano, directrice artistique déléguée de LCHP asbl

clown@ciehorlogeenpieces.be

0494/38.45.93

Partenaires

Réalisé avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Administration générale de la Culture, service Interdisciplinaire).

Ces institutions nous ont fait confiance pour nos résidences : Les Baladins du Miroir, La Maison qui Chante, La Province du Brabant Wallon, la Roseraie, la Ville de Genappe et la Ville de Nivelles.

Ces partenaires artistiques nous soutiennent depuis le début : La Compagnie Gami asbl et OctyVIBE.